

Jean-Michel Ouimet : premier-né

Marie-Hélène Pichette

Numéro 103, septembre 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41740ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pichette, M.-H. (1999). Compte rendu de [Jean-Michel Ouimet : premier-né]. *Liaison*, (103), 20–20.

Jean-Michel Ouimet :

Premier-né

Marie-Hélène Pichette



Jean-Michel Ouimet, *Procréation*,
disque audionumérique,
Ottawa, 1999, 48 minutes, 22 secondes.

À 18 ans, Jean-Michel Ouimet possède déjà un parcours musical impressionnant. Interprète, directeur musical et professeur de guitare ne sont que quelques-unes des occupations de ce jeune auteur-compositeur-interprète, élève de 12^e année au Collège Samuel-Genest. Depuis mai 1999, il compte une nouvelle corde à son arc : la production de son premier album, *Procréation*.

Ouimet décrit son album comme une création s'inspirant «à la fois de la musique nouvel-âge, techno, rock, jazz et classique, le tout baignant dans une ambiance électronique». En concert, avec la collaboration de son collègue Olivier Chartrand, «Jean-Michel vous propose un voyage qui vous mènera jusqu'aux confins d'un univers virtuel à l'intérieur de l'imaginaire astral» en alliant musique et images animées sur écran géant.

Douze pièces constituent ce premier album dont les titres font allusion aux divers éléments de l'univers et dont l'ordre d'apparition des compositions semble supposer celui de la création du monde. Ainsi, on commence par le «Big Bang», la théorie expliquant l'origine de l'univers, suivi de l'apparition des autres éléments, entre autres, le soleil («Solarius»), la matière terrestre («Cromlech»), l'eau («Orange») et le vent («Spirale»), pour enfin en arriver aux animaux («Au chant de l'alouette») et aux humains («Spermatozoïde»).

La guitare et les claviers dominent, accompagnés d'autres sonorités (batterie et autres sons intergalactiques) reproduites par ordinateur. Ouimet, compétent dans cette méthode de création, met à

l'œuvre ses connaissances technologiques et expérimente avec les diverses capacités informatiques. Il en résulte une musique programmée à résonance futuriste. Puristes s'abstenir!

Dans son premier enregistrement, Jean-Michel Ouimet tente d'explorer une grande variété de genres musicaux, mission qu'il réussit en partie. Certains passages composés à la manière d'une improvisation font un vague clin d'œil au jazz. D'autres pièces renferment un son plutôt folklorique («Orange») alors que «Spirale» s'apparente surtout au rock. On y retrouve même, dans l'utilisation des claviers, une sonorité à la David Foster qui rappelle la chanson-thème des jeux d'hiver de Calgary!

Malgré une semblante diversité, Ouimet tombe, à l'occasion, dans le piège de la musique électronique : la répétition. Bien que nous saluions son effort et son talent de «compositeur électronique» (nous ne pourrions probablement pas faire mieux en ce domaine), l'impression qui nous reste après l'écoute de ce disque c'est que «ça se ressemble beaucoup...»

Toutefois, soulignons notre intérêt particulier pour la dernière pièce de l'album, «Spermatozoïde». C'est une chanson (eh oui! Ouimet chante, accompagné de sa sœur, Marie-Andrée) au thème largement exploité (des amours adolescentes), mais qui retient l'attention grâce à son rythme entraînant, à sa mélodie qui nous trotte longtemps dans la tête et à ce petit je-ne-sais-quoi qui nous donne le goût de sourire et de l'écouter à nouveau. Y en a-t-il d'autres comme celle-là? ●